

**A
PILL
A
DAY**

One of Parson's Pills every day for a week will do more to cure Biliousness, Sick Headache and Constipation, and all Liver and Bowel Complaints, than a whole box of irritating, drastic pills or remedies.

Put up in glass phials, boxed, etc., I. S. JOHNSON & CO., Boston, Mass.

OUR FRENCH LETTER.

Nous croyons ne pouvoir faire mieux dans ce numéro que de donner à nos lecteurs français le texte de l'adresse présentée à la convention à Arichat par le Président, le Sénateur Poirier, à Sir Wilfrid Laurier et aux délégués.

A Sir Wilfrid Laurier, G. C. M. G., Premier Ministre du Canada; aux délégués nationaux des Etats-Unis, de la France et du Canada, et à nos hôtes des nationalités étrangères.

Messieurs, Votre présence au milieu de nous est mieux qu'un acte de gracieuse courtoisie, c'est un acte de bonne fraternité.

Nous essayons de ressaisir les lambeaux épars de notre nationalité acadienne française pour en reconstituer, s'il se peut, l'unité, et par votre présence ici aujourd'hui, vous nous dites que nous avons raison; que le sentiment bien compris de la nationalité, qui n'est autre, en fin de compte, que celui de la famille agrandie, est un sentiment qui élève et honore les peuples.

Nous nous réunissons en convention plénière pour discuter ensemble les moyens d'améliorer notre agriculture, notre commerce, l'éducation à donner à nos enfants; de nous élever dans l'échelle sociale et religieuse au niveau de nos concitoyens d'origine étrangère. Et vous qui, dans vos pays respectifs, avez le privilège et les moyens d'arriver à tous les sommets légitimes; qu'aucun ostracisme cruel ne courbe et n'amoindrit; qui instruisiez vos enfants comme vous l'entendez et dans la langue qu'il vous plaît, fut-ce leur langue maternelle; qui avez été évêques choisis parmi votre clergé, qui avez la jouissance des droits et des libertés que Dieu vous a données, vous ne désapprouverez pas nos efforts, puisque vous êtes venus nous voir, nous entendre et nous tendre la main.

Messieurs, c'est parce que nous voulons l'union et la fraternité que nous vous avons conviés à notre fête nationale. Vous avez bien compris notre pensée et vous êtes venus vous asseoir à notre foyer hospitalier-Merci.

Nous sommes particulièrement honorés de la présence ici du Premier Ministre du Canada, l'honorable Sir Wilfrid Laurier et de sa très-digne épouse lady Laurier. S'il est quelqu'un qui entende les bonnes relations qui doivent exister entre les différentes races dont se compose la confédération canadienne et qui les pratique, c'est bien Sir Wilfrid Laurier.

Nous, Acadiens des Provinces Maritimes, devons à Sir Wilfrid Laurier des remerciements—et je tiens à les lui faire ici en présence de l'Acadie réunie—pour son active sympathie, accompagnée d'actes formels, en notre faveur, dans une question d'ordre supérieur qui nous absorbe dans le moment, et qui est l'une des causes principales pour lesquelles cette Convention a été appelée, l'admission de l'un des nôtres parmi l'épiscopat de nos trois provinces.

Sir Wilfrid a vu là une question de justice; il nous sait faibles, et ses bons offices nous ont été acquis.

Nous ne serions pas dignes de l'amitié de nos amis, si nous ne savions, à l'occasion, reconnaître leurs bons procédés vis-à-vis de nous.

Dans tout ceci il n'est aucunement question de politique; car vous comprenez monsieur le Premier Ministre, que la politique est, et doit rester étrangère à nous conventions nationales.

La convention désire aussi remercier lady Laurier, la gracieuse épouse du Premier Ministre, d'avoir bien voulu nous honorer de sa présence.

Nous saluons surtout avec bonheur le retour au milieu de nous—même temporaire—de nos frères Acadiens des Etats-Unis.

Quelqu'un de New Bedford m'écrivait, l'autre jour, pour me demander si les Acadiens des Etats Unis auraient droit de vote et de délibération à cette convention. Oui, Messieurs, vous avez ici, aujourd'hui, droit de vote et de délibération. Vous êtes toujours de la famille. Votre place, restée vide au foyer, vous attendait; et votre présence en aussi grand nombre nous remplit le cœur de joie et d'espérance.

Restez avec nous, si vous le pouvez; mais au moins revenez de temps à autre, afin que les doux liens de la famille ne soient pas rompus. C'est le vœu unanime de la Convention.

La France est toujours pour nous la douce terre des aïeux, la glorieuse, la grande lointaine bien-aimée. Plusieurs de ses enfants sont ici au milieu de nous. Un bon nombre que la distance et la grande exposition retiennent là-bas sont avec nous en esprit et surtout de cœur. Il y a dans ce moment communion de pensée et de sentiments entre les Français de France et de nous. Nous aimons toujours la France, d'autant, peut-être, que nous avons plus souffert à cause d'elle. Elle est pour nous une aïeule, et elle est notre mère.

Qu'elle soit toujours grand et civilisatrice parmi les nations, et qu'elle reste, jusqu'à la fin des temps "la fille aînée de l'Eglise."

L'effort le plus sérieux de la convention s'est porté sur la 5^{me} commission, celle des Canadiens-français; nous gens de Québec, comme nous vous appelions, messieurs, avant la Confédération, lorsque nous ne nous connaissions pas encore, mais que déjà nous vous aimions.

Nous sommes de la même famille, mesdames et messieurs du Bas Canada. Les uns et les autres nous avons été autrefois les maîtres de cette partie du continent américain, et notre passé n'est pas sans gloire, puisque nous avons donné à la patrie des héros, et au Ciel des saints et des martyrs.

Mais le sort des armes, et une étrange fatalité, qui n'est autre que le dessein mystérieux de Dieu sur nous, nous a fait passer sous une domination étrangère laquelle est devenue une domination aimée. Et voilà que nous sommes redevenus, les uns et les autres, bien plus affectivement qu'autrefois, les maîtres de nos destinées et les gardiens de nos libertés.

Tout comme au temps jadis, nous avons les mêmes aspirations nationales, appuyées sur la même foi religieuse; les mêmes luttes nous attendent; les mêmes dangers nous menacent; le même avenir nous est réservé; avenir de gloire, si nous nous montrons dignes de nos destinées et si nous sommes unis; avenir de désastre, si nous nous divisons et si nous nous montrons impropres à la mission séculaire qui semble être celle de notre race dans le monde "Gesta Dei per Francos."

Nous serrons votre main dans la nôtre, et l'étreinte que nous vous donnons part du cœur.

(Concluded next week.)

A party of 30 Quebeckers left for the Klondike Wednesday.

Prof. Robertson has changed the seed grain competition from an acre plot to one quarter of an acre. Prizes will be awarded on the quarter acre plots during the two years of 1901 and 1902.

SALT RHEUM.

A Severe case Permanently Cured by

**Burdock
BLOOD
BITTERS**

"I had Salt Rheum in my face and hands for three years and could not get anything to cure me till I used Burdock Blood Bitters. On taking the first bottle there was a great change for the better and by the time the second bottle was finished I was completely cured and have had no return of the disease since."

"I have great faith in B.B.B. as a cure for blood and skin diseases." Miss Maud Bruce, Shelburne, N.S.

MORTGAGES,
DEEDS,
BILLS OF SALE (with affidavit),
LEASES,
COUNTY COURT SUBPENAES,
COUNTY COURT WRITS,
COUNTY COURT EXECUTIONS,
SUPREME COURT SUBPENAES,
ILLS OF LADING,
MAGISTRATE'S FORMS,
and other forms, for sale at

THE REVIEW Office

Don'ts For Dyspeptics.

Timely Advice For the Use of Dodd's Dyspepsia Tablets.

Don't starve yourself to death in the midst of plenty because you have Dyspepsia or Indigestion. You don't need to do so. Your Dyspepsia won't bother you if you take a couple of Dodd's Dyspepsia Tablets after eating. You'll forget that you ever had Dyspepsia after you have used a couple of boxes of Tablets.

Don't abstain from eating your favorite foods because they used to cause Indigestion. You don't need to if you use one or two of Dodd's Dyspepsia Tablets after having eaten.

Don't suffer because you are not quite sure that Dodd's Dyspepsia Tablets cure Indigestion, Dyspepsia and all stomach troubles, as surely as the sun rises. You don't need to do so. Get a box of the Tablets and try them. You'll never doubt afterwards. Dodd's Dyspepsia Tablets have been tested too often, and have cured too many hundreds of thousands of cases to fail in yours.

Don't delay. You are unwise if you do. For why should you suffer an hour longer than is necessary? You don't need to suffer another day. You can't suffer from Dyspepsia, Indigestion, nor any other stomach complaint, if you use Dodd's Dyspepsia Tablets.

Don't be obstinate and "pig-headed," and worry your wife and family because you are dyspeptic. It's your own fault that you are. You've been assured that Dodd's Dyspepsia Tablets will cure you, and if you haven't taken advantage of this assurance, so much the worse for you.

Don't be a Dyspeptic. Don't have Indigestion. Take Dodd's Dyspepsia Tablets and be a man—a healthy, strong, manly, vigorous man.

A proclamation at Ottawa issued at request of the Imperial authorities forbids the sale and exportation of munitions of war to China. Another proclamation forbids the landing of criminals in Canada.

A Writer Who Can Cook.

Mrs. Ruth McEnery Stuart, whose negro dialect stories and readings have made her famous, is one of the best cooks in America. She has made money as well as a wide reputation for her books, but her pride is much sooner touched by reference to her soups than to her romances. When wearied with the pen, she can always find solace in mixing a salad or compounding a gumbo and shows veritable genius in all that relates to sauces and savories. In the kitchen over a frying pan her keen sense of humor expands. She can spin funny plantation jests and jingles by the yard. Her dialect is as sweet as that of a "cane shed nigger," and, hearing her, then the listener realizes what a remarkable gift this Louisiana woman possesses. It is probably a combination of her southern temperament and talents as a cook that causes Mrs. Stuart to be noted for her generous hospitality, and among her friends it is generally understood that where the authoress is there good things to eat are sure to be gathered together.—Philadelphia Times.

Hints Worth Heeding.

White satin shoes that have become soiled need not be thrown aside as useless, but can be cleaned by being rubbed with a piece of new flannel dipped in spirits of

Migrating Birds.

The distances over which birds migrate vary between wide limits and are often surprisingly great. The bobolinks, which rear their young on the shores of Lake Winnipeg and go to Cuba and Porto Rico to spend the winter, twice traverse a distance exceeding 2,800 miles, or more than a fifth of the circumference of our earth, each year. The kingbird lays its eggs as far north as the fifty-seventh degree of latitude and is found in the winter in South America. The biennial pilgrimages of the little redstart exceed 3,000 miles and the tiny humming bird 2,000.

A Money Saver.

When you flip a coin with the other fellow and win, don't stop to argue with the other fellow as to whether "dates is heads" or "dates are heads" is correct. Go on flipping till you begin to lose. Then start up the argument. This money saving device is not patented.

A Literary Note.

"Your majesty said the prime minister. This is the page who has been remiss in his duty. "Ah!" exclaimed the king. "We'll have to bring him to book. "He! He!" laughed the page. "A noble jest. I'll be bound. Thereupon the king's heart softened. For he marvelled that a man so young could make so old a joke.—Catholic Standard and Times.

Afloat and Ashore.

Bill—How about that Sound steamer? Jill—I guess she's all right. There's a rumor ashore that she's afloat. Bill—That's good. I heard there was a rumor afloat that she was ashore.—Yonkers Statesman.

**WHEELER'S
BOTANIC
BITTERS**

A reliable and effective medicine for cleansing the blood, stomach and liver. Keeps the eye bright and skin clear. Cures headache, dizziness, constipation, etc. Purely Vegetable, large bottles, only 25 CENTS.

BABOO ENGLISH.

Examples of the quaint English written by Hindoo and other Indian clerks have, from time to time, found their way into the press, and the following letter is as amusing as anything we have seen in print. We hardly supposed that the fame of Dr. Williams' Pink Pills for Pale People had spread so far among the not very pale inhabitants of the Indian Empire, but apparently their advertisements have penetrated sufficiently far to suggest to one enterprising native the desirability of entering the company's service. The judicious intimation that this gentleman's ailments only commence after business hours is especially amusing:—

Calcutta, November 7th, 1899.

Honored Sir,—I can't help but to take it to your kind notice, that I am greatly suffering from a bad attack of fever to my system. Last fortnight I have been in a hospital, but I got no relief. Though somewhat cured, yet that's nothing. The doctors there told that I shall soon within six months get paralysis. I am now 19 years old, the case would be very severe too. Don't leave me hopeless, do try kindly. If I don't get any relief from it. It is sure, no doubt, I shall commit suicide for I can't bear this horrible torture. By day I live alright, as an ordinary person. I do everything, but as night falls, I get into my bed and deep up whole night in agony. I have nobody in this world, neither I have got a penny. If you kindly take me to you, and keep me under your treatment, I shall be so much benefited and so highly obliged to you for life as I can't speak out you shall be the saviour of my life. I pray you heartily, kindly rescue me from this horrible pain. Do to me as you would do were you my father. Oh Lord, look over me to your wretched son, who is now going to die in agony. You are great and rich, we are wretched and poor; if you don't look over us like father and mother in this greatest danger, our case is fatal; we get nobody to say. Be kind enough and do stand by me and take me as father of my own. It is very very simple thing for you. I promise you, I shall work in your office 8 or 9 hours a day, faithfully as I shall land there free of charge. Kindly excuse me for the trouble that you shall take for me. Have mercy on me as your own son. Save me, save me please. Reply me very kindly and soon.

I have the honor to be, your most affectionate and ever obedient,

Travellers' headaches are quickly relieved by Milburn's Sterling Headache Powders. They do not upset the stomach or weaken the heart. Price 10c. and 25c. at all dealers, or by mail. The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

INTERCOLONIAL RAILWAY.

Tender for Engine House.

Sealed Tenders addressed to the undersigned and marked on the outside "Tender for Engine House at Stellarton," will be received until Seventeen o'clock, Eastern Standard Time, on

FRIDAY, THE 31ST AUGUST, 1900, for the construction of an 18 stall Brick Engine House and a Brick Boiler House at Stellarton, N. S.

Plans and specifications may be seen on and after Saturday, the 18th day of August, 1900, at the Chief Engineer's Office, Moncton, N. B., and at the office of the Station Master at Stellarton, N. S., where forms of tender may be obtained.

All the conditions of the specification must be complied with.

D. POTTINGER
Railway Office, General Manager.
Moncton, N. B., 9th August, 1900.

THE CANADA PERMANENT LOAN AND SAVINGS COMPANY.

ESTABLISHED A. D. 1855
SUBSCRIBED CAPITAL \$5,000,000
HEAD OFFICE, TORONTO
TOTAL ASSETS \$12,000,000

The above Company is the largest Loan Company in Canada and lends money on Mortgage on Agricultural land and on productive City, Town and Village property at current rates of interest. The principal sum may be repaid in one sum or by instalments.

For full particulars apply to undersigned.

HARVEY ATKINSON, Solicitor,
Appraiser for Company at Moncton N. B.

FIVE REASONS

Why the OLDS THRESHING MACHINES, manufactured by J. B. Dore & Son, are superior to all others.

FIRST.—The power is longer and consequently easier for horses to walk on without slipping off. SECOND.—It is wider, thus avoiding that continual rubbing of the horses' feet against the sides, which takes off so much power from other machines. THIRD.—The lag links are made of a combination of wrought and cast iron which makes them practically indestructible. Such a thing as a broken link is unheard of. FOURTH.—The large 6-inch friction rollers never slip on the track as the common 3 inch roller so often does. And as it only needs to make half as many revolutions there is a great saving of power as compared with others. FIFTH.—The separator stands unrivalled for durability, speed and working qualities.

A large number of these Threshers have been sold in Kent County since 1897 and have given unbounded satisfaction. Terms easy. Prices right.

GEO. N. CLARK.

Bargains! Bargains!

We are offering Bargains on the balance of our summer stock. Anyone in need of a suit would do well to call and get our Prices.

L. C. RILEY, Kingston.

CORSETS.

Just received a full line of the celebrated

CROMPTON CORSETS

and WIRE BUSTLES of the latest style. Come and examine these goods.

We are opening a fine assortment of GLASSWARE, CHINA and ORNAMENTAL CROCKERY.

A full line of Patent Medicines always on hand.

K. B. FORBES.

CAPITOL Cylinder OIL,

THE STANDARD OF THE WORLD.

SUPPLIED ONLY BY—

THE IMPERIAL OIL CO., LIMITED,
ST. JOHN and HALIFAX.

If you require any WINES or SPIRITS for Family or Medical use write to:

M. A. FINN,

Wine and Spirit Merchant.

110 & 112 PRINCE WILLIAM ST.,

ST. JOHN, N. B.

who will be pleased to send you his family list.

No Summer Vacation.

No better time for entering than just now.

St. John summer weather is always cool. Our rooms are perfectly ventilated and the large classes of ladies and gentlemen now in attendance find study just as pleasant as at any other season.

Business Practice—The Latest and Best, Shorthand—The Isaac Pitman.

Send for Catalogue

S. KERR & SON.

A city line of GROCERIES and general stock of GOODS in demand.

Cash and Produce for exchange.

GEO. F. ATKINSON, KINGSTON, N. B.